

S'engager sans fronder. Sur la volonté politique chez Pascal

Philip Knee (Université Laval)

Résumé : On réfléchira sur le paradoxe de l'exercice de la volonté chez Pascal en l'abordant par l'angle de l'engagement politique. La critique de la justice dans les *Pensées* dénonce ceux qui *frondent* (L60, B294), et elle dessine une *gradation* des volontés (L90, B337) selon leur capacité de vouloir dans la *disproportion* (L199, B72). La querelle des *Provinciales* dessine une autre face de l'engagement, celle d'une *guerre* que Pascal juge légitime lorsque la vérité est menacée dans l'Église (L974, B949), mais où ceux qui frondent sont encore l'objet de sa critique (19^e Lettre; et Fragment, *OC* p.281). La volonté frondeuse serait celle qui, incapable de consentir à l'adversité et à l'obscurité dans ses engagements, se révèle motivée par l'amour-propre, car elle ne parvient pas à *se réjouir du bien sans se fâcher du mal contraire* (L56, B181). On tentera de cerner ce que Pascal appelle le *secret* d'une volonté chrétienne engagée, que ni la tranquillité stoïcienne, du côté de la philosophie, ni la prière, du côté de la théologie, n'expriment adéquatement. L'anthropologie des *Pensées* accorde une large place à cette expérience contradictoire, où la volonté humaine entretient simultanément son aspiration au vrai et au juste et son échec à la satisfaire; où elle fait droit à la *capacité vide* (L119, B423) qui anime le pécheur, exigeant de lui un trouble de l'âme qui ne trouble pas l'ordre social.